

Jean-Marie HERVÉ 20 ans

65^e Régiment d'Infanterie



Jeune recrue de la classe 15, Jean-Marie arrive au 65^e RI de Nantes le 16 décembre 1914 ; il participera en juin 1915 aux combats du plateau de Quennevières dans le secteur de Moulin-sous-Touvent, puis ce sera la terrible bataille de Champagne en septembre dans le secteur de la Butte du Mesnil et de Tahure. 1916 sera l'année de Verdun.

A partir de la fin de juillet 1916, les Allemands sont de plus en plus détournés de Verdun par la bataille de la Somme mais nous avons perdu entre Froide-Terre et Souville et un certain nombre d'ouvrages que, de toute nécessité, il nous fallait récupérer pour notre sécurité. L'emplacement même du village de Fleury, sur la pente d'où descendaient de chaque côté du Bois de Vaux-Chapitre les ravins menant au défilé de Vaux, était pour

nous important à réoccuper. Le général Nivelle, bien connu par ailleurs, va s'y employer !

Mais l'ennemi ne se laisse pas faire et reprend l'offensive le 6 août en écrasant de son canon lourd les lignes françaises, ceux qui sont encore vivants repoussent par deux fois les vagues d'assaut allemandes qui refluent. Pendant neuf jours, le régiment décimé restera sous un feu écrasant à portée de l'ennemi, sous un soleil de plomb, sans eau, etc.

Le 65^e va laisser à Vaux-Chapitre la moitié de son effectif, ceux qui reviendront le 14 en deuxième ligne auront des faces de cadavres.



Bois de Vaux-Chapitre en 1916

Jean-Marie Hervé de la 6^e Compagnie ne reviendra pas, il a été tué le 6 août au Bois de Vaux-Chapitre et repose quelque part dans cette terre de Verdun où plus de 100 000 soldats français n'ont pas été retrouvés. Un jugement du tribunal de Quimper en date du 20 juillet 1921 acte sa disparition.

Né le 20 septembre 1895 à Melgven, Jean-Marie, blond aux yeux bleus, 1,63 m, qui savait lire et écrire, était le fils de feu Hervé, cultivateur à La Trinité, et de Marie Kersulec, ménagère. Il vivait et travaillait à la ferme de Pierre Huon à Kerantalgorn.

Anecdote : un deuxième Jean-Marie Hervé (classe 11, recrutement Saint Lô) du 65^e RI a été tué le 5 août, son corps a été retrouvé et il repose aujourd'hui à Chattancourt dans la Meuse.

La célèbre photo ci-dessous (photo dans le même esprit que celle des *Marines* à Iwo-Jima) représente le colonel Xavier Desgrées du Loû, frère d'Emmanuel Desgrées du Loû, fondateur et directeur du journal *Ouest-Éclair*, commandant le 65^e RI à l'assaut du 25 septembre 1915 en Champagne, et prise quelques instants avant qu'il ne tombe mortellement frappé.

